

# *Heid des Gattes*

*Les nouvelles N° 32: juin 2024*



Ce beau mâle nuptial de lézard des murailles se dissimule dans une fente du mur de l'antenne du terril tout en nous observant avec curiosité. Cette curiosité serait caractéristique du lézard des murailles. Le lézard vivipare dévale sans se retourner paraît-il. Sa gorge orange est splendide. Je n'avais jamais encore observé cette couleur.

## Sommaire

Lézard des murailles

Voir le monde comme un têtard

Les visites guidées

L'escargot des haies

Un fakir dans la réserve

Métamorphose de la salamandre

Halicte de la scabieuse et orchis mâle

Halicte de la scabieuse et vipérine

*Campanula patula*

Une nuit dans une suite royale pour l'aurore

Mais qui donc fait des trous dans l'inflorescence des hellébores ?



Une photo de têtards de crapauds communs et d'une larve de triton prise par Johann Debain dans une mare forestière à Han sur Lesse. Il faisait chaud et plein soleil. « Les têtards viennent respirer et se nourrir en surface », explique Johann. Johann expose régulièrement ses photos.

« On a l'impression de voir le monde comme un têtard ! » commente Jocelyne.

## **PROGRAMME 2024 DES VISITES GUIDEES HEID DES GATTES et PCDN (Aywaille)**

Inscription par mail à [jmdarcis@yahoo.fr](mailto:jmdarcis@yahoo.fr)

Les visites sont guidées par l'équipe de la réserve.

**Samedi 01 juin de 14h à 17h** -*Le printemps à la Heid des Gattes*- La fauvette à tête noire chante en lisière. Le triton palmé parade dans les mares. L'ophrys abeille fleurit dans les pelouses. Le lézard des murailles nous examine du coin de l'oeil. La joubarbe est en pleine floraison.

RV rue de la Heid (Aywaille) à hauteur du n° 95.

**Dimanche 02 juin de 9h30 à 12h30** -*Les oiseaux à la Heid des Gattes*- Un rouge-gorge chante à la cime d'un jeune charme. Des choucas s'activent bruyamment sur la falaise. Un rouge-queue noir, le bec chargé d'insectes, semble hésiter à s'approcher du nid. Un grand duc...

RV rue Trotinfosse à Sougné (Aywaille) sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

**Samedi 13 juillet de 14h à 17h** -*L'été à Chambralles*- la chaleur des éboulis écrasés de soleil contraste avec la fraîcheur humide du petit sentier à l'ombre des tartines.

RV au bunker de Martinrive (Aywaille).

**Dimanche 14 juillet de 9h30 à 12h30** -*L'été à la Falize*- Les rouges-queues noirs volent en famille. Les criquets à ailes bleues s'écartent devant nos pas. Un machaon se pose sur l'inflorescence d'une carotte sauvage. RV rue Trotinfosse à Sougné (Aywaille) sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

**Samedi 21 septembre de 14h à 17h** -*L'automne aux Fossettes*- Les colchiques fleurissent la pâture humide. Les dernières libellules survolent la mare. RV sur le parking du CHU, rue de Septroux 3, Aywaille.

**Dimanche 22 septembre de 9h30 à 12h30** -*Les mammifères au ruisseau du Fourneau*- balade forestière à la rencontre de la martre, du blaireau, de l'écureuil, du renard, du sanglier, du cerf, du chevreuil, du raton laveur et peut-être du chat forestier... RV un peu après le hameau de Pavillonchamps en venant de Harzé, là où la route passe au-dessus du ruisseau (GR576).

**Samedi 19 octobre de 14h à 17h** -*L'automne à la Heid des Gattes*- Par le grand Manitou, y a des champignons partout. RV rue Trotinfosse à Sougné (Aywaille) sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

**Dimanche 20 octobre de 9h30 à 12h30** - La hêtraie en automne. Quand la forêt se prépare pour l'hiver.

RV rue de la Heid (Aywaille) à hauteur du n° 95.

**Samedi 14 décembre de 14h à 17h** -*Le peuple des mousses*- Tout sur l'incroyable diversité de ces petites plantes. Les comprendre et apprécier leur discrète beauté. RV communiqué à l'inscription.

**Dimanche 15 décembre** -*L'univers des lichens*- quand un plus un font tellement plus que deux.

RV communiqué à l'inscription.

### **L'escargot des haies** **(*Cepaea nemoralis*)**

JM Darcis

Vous avez déjà essayé le lichen rapé. C'est délicieux 😊.

On aperçoit nettement la radula, la langue rape des escargots, en train de raper *Lecanora muralis*, un lichen très commun sur les pierres et les pavés. Ça aurait un goût de champignon aromatisé aux algues fraîches.



**Un fakir dans la réserve** JM Darcis, D Fortemaison.

Le mucus des limaces lui permet de cicatriser rapidement les blessures infligées par les épines des plantes. Il inspire les chercheurs à mettre au point une nouvelle « colle » chirurgicale ou de fermeture des plaies. Les scientifiques peuvent remercier les limaces car un tel matériau à haute performance pourrait avoir de nombreuses applications dans le domaine médical. On peut imaginer un patch biodégradable découpé aux dimensions requises puis appliqué sur des surfaces tissulaires ou une solution injectable pour colmater des blessures plus profondes et guérir des plaies...



*Ario rufus - la grande loche*

Réf : Le journal du médecin: Le mucus de limace inspire une nouvelle colle chirurgicale

[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.lejournaldumedecin.com/medecine/le-mucus-de-limace-inspire-une-nouvelle-colle-chirurgicale/article-normal-30441.html%23::~:~:text=Collant%2520et%2520%25C3%25A9lastique%252C%2520ce%2520mucus,endommag%25C3%25A9s%2520et%2520fermer%2520des%2520plaies.&ved=2ahUKEwis7arJz5SGAxVf\\_7sIHUCqCWYQFnoECA4QAw&usg=AOvVaw1gtpde5eXJYUWcv\\_x9KXP5](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.lejournaldumedecin.com/medecine/le-mucus-de-limace-inspire-une-nouvelle-colle-chirurgicale/article-normal-30441.html%23::~:~:text=Collant%2520et%2520%25C3%25A9lastique%252C%2520ce%2520mucus,endommag%25C3%25A9s%2520et%2520fermer%2520des%2520plaies.&ved=2ahUKEwis7arJz5SGAxVf_7sIHUCqCWYQFnoECA4QAw&usg=AOvVaw1gtpde5eXJYUWcv_x9KXP5)

## Métamorphose de la salamandre JM Darcis, JF Hermanns, E Steckx

Le tunnel du Goiveux concentre aujourd'hui un grand nombre de larves de salamandres. A l'automne dernier, elles ont migré activement dans ce milieu hypogé à l'abri du froid pour y passer l'hiver. La limpidité de l'eau permet de les observer sur les pierres immergées.

L'une d'elle a atteint la taille de 7 à 8 cm et est vraisemblablement occupée à se métamorphoser.

Chez les urodèles (salamandres et tritons), la métamorphose ne modifie que discrètement la morphologie de l'animal. C'est essentiellement au niveau de l'anatomie des organes respiratoires que l'essentiel des modifications s'opère.

Les branchies vont disparaître --- > plus de respiration branchiale.

La peau va s'épaissir ---- > moins de respiration cutanée.

Les poumons vont se développer ---- > respiration aérienne.

Au terme de la métamorphose, la salamandre quitte l'eau et adopte un mode de vie terrestre.

A noter que, pendant un moment, les trois organes respiratoires (branchies, peau et poumons) vont fonctionner en même temps. Cela évite une crise respiratoire aiguë au moment de la métamorphose.

C'est l'activité de la thyroïde qui déclenche la métamorphose.

Réf: Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg (Parthénope collection).

« A mon avis, développe Jean-François, les critères les plus clairs pour un stade pré-métamorphose sur cette photo sont le développement de la pigmentation jaune du tégument, le fait que la queue devient nettement cylindrique, une régression des branchies et bien sûr la taille.

Dans ces conditions la sortie de l'eau peut être prochaine : quelques jours. »



tunnel du Goiveux 01 04 24 JMD

**Halicte de la scabieuse et orchis mâle** JM Darcis, C Devillers, S Bertrand

A Chambralles, cette abeille femelle se pose sur une orchidée (*Orchis mascula*). Comme vous savez, l'orchis mâle ne produit pas de nectar et le pollen, contenu dans les pollinies, n'est pas exploitable par les abeilles pour nourrir les larves.

Les halictes de la scabieuse nidifient souvent en bourgade dans des talus secs et bien exposés. A rechercher à Chambralles donc...

Cette espèce d'abeille était primitivement une abeille sociale. Elle aurait, au cours de l'évolution, perdu plus ou moins complètement cette organisation pour devenir une abeille solitaire avec des nids très proches et avec des relations entre les abeilles des nids voisins variables selon les cas (l'halicte de la scabieuse est une abeille socialement polymorphe).

Schématiquement, la femelle reproductrice pond 2 générations d'oeufs. La première génération engendre des ouvrières. La 2ème génération engendre des femelles et des mâles reproducteurs. Les oeufs des futures femelles reproductrices sont mieux approvisionnés qualitativement et quantitativement.

Ce sont les femelles reproductrices fécondées qui hivernent.



**Halicte de la scabieuse et la vipérine** JM Darcis

L'halicte de la scabieuse apprécie aussi les fleurs de la vipérine mais comme son nom le suggère, elle préfère celui des scabieuses et des centaurées.





La campanule étalée est une plante rarissime en Wallonie. Ses stations se trouvent quasi exclusivement dans notre réserve. Elle fréquente les pelouses rupestres et les lisières forestières de la falaise native. C'est à mi-ombre au niveau des lisières qu'elle forme ses plus belles populations. Si on ne tient pas compte de la joubarbe, c'est la seule plante de la réserve cantonnée à la falaise native qui ne se propage pas, ou pas encore, dans les carrières. Pour la joubarbe, ça s'explique facilement vu que ses graines sont stériles ou presque et qu'elle se propage seulement végétativement de proche en proche par ses stolons.

Selon Pascal Colomb d'Ecosem, on peut comprendre le cantonnement de la campanule étalée à la falaise native par la faible quantité de semences produites par la plante et peut-être aussi par le biotope minéral et boisé peu favorable à sa dissémination.

Madame Sandrine Godefroid du jardin botanique de Meise explique :

- Les graines de *Campanula patula* sont capables de bien germer entre 15 et 20°C. En pratique, la qualité des graines dans les petites populations peut cependant être réduite en raison de problèmes de consanguinité.
- Le fait qu'elle soit en bas de falaise ne facilite pas sa dispersion (les graines n'ont pas de mécanisme de dispersion et tombent simplement au pied de la plante mère).
- Cette campanule est une bisannuelle, ce qui veut dire qu'une production *constante* de graines viables est cruciale pour le maintien de la population.



Une nuit dans une suite royale pour l'aurore P Lays (texte et photos)

*Anthocaris cardamines*, l'aurore de la cardamine, est une piéride, commune en Belgique, qui vit dans les prairies fleuries. Sa chenille se nourrit de crucifères (*Cardamine*, *Sisymbrium*...)

A la Heid des Gattes, le 26 avril, tôt le matin, un aurore mâle est observé en sous-bois sur une orchis mâle en fleur, à l'ombre, immobile.

Les orchidées ne figurant pas dans ses plantes nourricières, et vu son état encore marqué de somnolence, on supposera qu'il a préféré passer la nuit ici, dans une suite royale.



**Mais qui donc fait des trous dans l'inflorescence des hellébores ?**

JM Darcis, P Lays, E Steckx, P Mathieu



Ce sont des gastéropodes qui, en la consommant, font des trous dans l'inflorescence des hellébores, tant des limaces que des escargots d'ailleurs.

Ils semblent donc parfaitement tolérer cette plante fort toxique pour beaucoup d'espèces et notamment pour l'Homme.